

*bus vestris* (a). M. de T. ajoute : *C'est pour les ames pures & célestes qu'il écrit, les mondains ne l'entendront point.* Cela est bien vrai : & qu'est-ce qu'entendent les mondains dans la doctrine la plus simple de l'Evangile ? Mais l'on ne doit pas croire que l'auteur dise des choses fort extraordinaires, obscures ou qui auroient besoin de quelque favorable explication : les ames qui réfléchissent sur leur intérieur, & que l'humilité rend dociles aux avertissemens de l'esprit de Dieu, compren-

(a) La douleur, la componction, les regrets les plus vifs d'avoir offensé Dieu, sont calmes & paisibles. Le *peccavi Domino* de David, le *flevit amarè* de St. Pierre, étoient sans agitation & sans trouble. La situation contraire vient de la grande idée qu'on a de soi-même, de ses vertus, d'un desir de perfection rapporté à soi & non pas à Dieu. „ Tout „ ce qui nous jette dans le découragement, dit „ l'auteur, ne vient jamais de Dieu, mais du dé- „ mon & de notre amour-propre qui souffre de „ nous voir si imparfaits & si foibles. Quand Dieu „ nous fait sentir nos fautes, c'est avec une dou- „ ceur & une bonté qui en remplissant l'ame de „ regrets & de componction, augmente sa confiance „ en lui „. J'ai vu des gens chercher le quiétisme dans cette doctrine aussi évidente que digne de l'Esprit-Saint. Le quiétisme enseigne qu'il n'y a pas de péchés pour les ames unies à Dieu; & que dès-lors il ne faut pas s'en inquiéter. La vraie théologie dit qu'il faut pleurer ses péchés sans agitation, sans se tracailler & s'abattre. Il est difficile de comprendre qu'on puisse confondre de tels disparates, & cela à la faveur de la misérable équivoque qui porte sur le mot *quies*.